

La chaussure de football

Pendant un match, un joueur de football court en moyenne 9 000 à 11 000 mètres. Sur cette distance, 4 000 mètres sont faits en trotinant, 2 000 mètres en footing, 800 à 1 000 mètres en sprint, 2 500 mètres en marchant et 600 mètres en courant à reculons (cela représente environ 15 000 pas)...

La toute première chaussure de football est allemande. On la doit à deux frères passionnés de sport, et en particulier de football : Adolph Dassler, le cadet, qui créa seul Adidas, et Rudolph Dassler, qui créa Puma. C'est de cette scission que les deux marques ont créé le plus important marché de la chaussure de football. Après avoir fabriqué leur toute première chaussure de sport – une chaussure de course à pied –, ils fabriquent leur première chaussure de football en 1929. Celle-ci est bien évidemment tout cuir, montante et assez lourde...



Photo 1. Adidas Copa Mundial et Adidas World Cup.

Le plus ancien modèle de chaussures de sport (tous sports confondus) est une chaussure de football Adidas : la « *Copa Mundial* » (photo 1), encore fabriquée en Argentine et à Scheinfeld en Allemagne. Elle reste également, à ce jour, le modèle le plus vendu pour la pratique du football ! Le football est un sport multidirectionnel où le pied sert avant tout à se déplacer, bien qu'il soit aussi l'instrument qui va conduire ou poursuivre le ballon jusqu'au but. Il subit des charges latérales durant une feinte ou de soudains changements de direction et requiert une bonne liberté de mouvement afin de permettre la réactivité nécessaire à la rapidité du jeu.



Photo 2

Une chaussure étroite

La chaussure de football possède un chaussant étroit par la forme sur laquelle elle est montée. Le but est d'obtenir une chaussure dont la tige sera la plus proche possible du pied. Le joueur pourra ainsi mieux « sentir le ballon » et le contrôler. Le footballeur choisit généralement sa paire de chaussures une demie, voire, pour certains, une pointure inférieure à sa pointure réelle. Le cuir se détendant quelque peu, celui-ci va venir parfaitement épouser le pied de l'individu. La sélection du cuir destiné à la fabrication de la tige est généralement rigoureuse. Les cuirs nappa et de kangourou sont choisis pour leurs propriétés de souplesse et de résistance même dans des conditions humides. Depuis quelques années, l'utilisation de matériaux synthétiques s'est généralisée (photo 2).

L'effet pervers de ce chaussage souple et étroit est que le pied va être soumis constamment à des microtraumatismes plus ou moins aigus lors des frappes de balle ou tout simplement par le conflit pied-chaussure.

Le pied du footballeur présente souvent des ongles traumatiques, mais également des lésions ostéo-articulaires siégeant essentiellement à l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil.

Contrefort et languette

Le **contrefort** de la chaussure est quant à lui **rigide et relativement bas**. La rigidité apporte maintien et stabilité au talon, mais aussi protection. Certains modèles récents d'Adidas présentent une coque talonnière rigide, externe à la chaussure (photo 3), apportant une protection supplémentaire à l'arrière-pied, notamment lors de tacles trop appuyés.

Afin de laisser une totale liberté à la cheville, ce contrefort est plus

bas que sur d'autres chaussures de sport. De fait, il présente le défaut d'exposer la cheville aux traumatismes.

Comme pour toutes chaussures, la **languette** permet de répartir uniformément la **pression du laçage** sur le dos du pied et d'isoler le pied du milieu extérieur. Les nouveaux modèles possèdent une languette beaucoup plus longue que les languettes traditionnelles et qui, une fois le laçage effectué, va venir le recouvrir afin d'homogénéiser la surface de frappe et donc d'en améliorer le contrôle.

Mais ce véritable matelassage – la languette en cuir est doublée de mousse –, qui va protéger le dos du pied des microtraumatismes provoqués par les frappes, est souvent responsable des petites ossifications capsulo-ligamentaires du médiotarse



Photo 3



Photo 4

Semelle et crampons

Contrairement aux chaussures de sport moins spécifiques, la chaussure de football présente **une semelle parfaitement plate**, n'offrant pas de dénivelé au talon par rapport à l'avant-pied. Cette absence de dénivellation va pouvoir entraîner une sur-sollicitation du tendon calcanéen qui va se traduire chez le jeune par la maladie de Sever et chez l'adulte par des tendinoses achilléennes.

Quelles que soient les conditions météorologiques, le contact pied-sol, avec ou sans ballon, doit être optimal. C'est pourquoi les semelles semi-rigides peuvent supporter le montage des crampons. On distingue généralement **les crampons moulés**, utilisés sur terrain dur et sec et **les crampons vissés** (ou clipés) en aluminium, plus ou moins longs pour les terrains souples ou humides. Ils permettent au pied d'avoir de meilleurs appuis et favorisent la propulsion, le freinage ou le blocage.

Leur positionnement sous la semelle va être fonction du rôle du joueur et de sa position sur le terrain. Ainsi observera-t-on une différence entre le semelage de la chaussure d'un avant-centre et le semelage de la chaussure d'un libéro.

La position de certains crampons a longtemps été facteur de gêne, voire de pathologies sur le pied du footballeur. Les crampons aux talons ont pu déclencher des talalgies ; celui placé sous la première tête

métatarsienne a pu être responsable de sésamoïdopathies. Cette gêne est souvent évoquée par le jeune dont le pied grandit rapidement et dont les parents vont acheter une chaussure trop grande ou au contraire en retarder l'achat, ce qui va entraîner des malpositions du pied de l'enfant dans cette chaussure mal adaptée et générer des pathologies.

ce sport très populaire et médiatique. Les joueurs qui en sont les ambassadeurs sont capables de susciter de l'engouement pour plusieurs nouveaux modèles par an.

Sur le sable, le beach-soccer continue à se pratiquer pieds nus... N'est-ce pas finalement la meilleure chaussure pour un footballeur ? ▮



Chaîne de montage de la Copa Mundial, en Allemagne.

Là encore, récemment, la forme des crampons a évolué avec l'apparition des **crampons « en lame »** apportant une meilleure répartition des appuis (*photo 4*).

Enfin, pour la pratique du football sur terrain stabilisé ou en salle, il existe des chaussures comportant une semelle avec un relief, mais pas de crampons.

Conclusion

La chaussure de football est en constante évolution et à la pointe de l'innovation. Les équipementiers n'hésitent pas à investir pour

Emmanuel Deguy, Podologue du sport, enseignant à l'IFPP, Boris Dolto, EFOM

Bibliographie

Benezis C., Claustre J., Simon L., « *Le pied au cours de chaque sport* » in *Le pied en pratique sportive*, tome 5, Paris, Masson, 1984

Condouret J., Pujol M., « *Le pied du footballeur* » in *Le pied. Actualités en médecine, chirurgie et rééducation*, Paris, Masson, 1991

Lefebvre P., « *Particularités de la chaussure de football* », *Méd Sport*, 1996 ; 6 : 34-35